

CINÉMA AVANT-PREMIÈRE

FLASHBACK



Mon oncle Antoine de Claude Jutra

PHOTO FOURNIE PAR ONF

MON ONCLE ANTOINE (1971)

Il y a quatre ans, *Mon oncle Antoine* décrochait de nouveau le titre du meilleur film québécois de tous les temps à la faveur d'une consultation que *La Presse* avait menée auprès d'un panel formé de 50 professionnels du cinéma. Producteurs, acteurs, cinéastes, théoriciens et journalistes de toutes générations ont chanté en chœur les louanges de cette chronique d'apprentissage dont l'intrigue se déroule dans le Québec profond des années 40. Outre les indéniables qualités d'écriture, de réalisation et d'interprétation du film (Jean Duceppe, Jacques Gagnon, Olivette Thibault), c'est en effet la nature de tout un peuple qui, dans cette œuvre écrite par Clément Perron, est révélée par le passage de l'adolescence à l'âge adulte d'un jeune homme qui a grandi dans une petite ville minière. Signalons que, dans le cadre du programme « Claude Jutra - 25 ans déjà », la Cinémathèque québécoise présente aussi, aujourd'hui à 17 h, *À tout prendre*, un film tout aussi remarquable. *Mon oncle Antoine* est présenté aujourd'hui à 21 h à la Cinémathèque québécoise (salle Claude-Jutra).

- Marc-André Lussier

CINÉMA QUÉBÉCOIS



Chercher le Courant

FOURNIE PAR LES RIDM

CHERCHER LE COURANT OUVRE CINÉMA 7

Avant de prendre l'affiche dans tout le Québec fin janvier, le documentaire *Chercher le courant* de Nicolas Boisclair et Alexis de Gheldere ouvrira le 21^e Festival du film de Sept-Îles, aussi connu sous le nom de Ciné 7, jeudi prochain. Il sera, par la suite, projeté les 16 et 18 janvier à Cinoche, le Festival du film international de Baie-Comeau. Mettant en vedette Roy Dupuis, qui est aussi président de la fondation Rivières, *Chercher le courant* a pour but d'amener les Québécois à réfléchir sur le développement énergétique du Québec. Le film avait été présenté en grande première aux plus récentes Rencontres internationales du documentaire de Montréal, en novembre dernier où il avait remporté le Prix du public ainsi qu'une mention spéciale dans la section Eco-Caméra. Il prend l'affiche le 28 janvier à Montréal et Québec puis un peu partout dans la province en février et mars.

- André Duchesne

EN PRIMEUR

SEASON OF THE WITCH
DE DOMINIC SENA

★★
Nicolas Cage refait surface dans une autre giga-production psychotronique qu'il nous faudrait apparemment considérer avec sérieux. Malgré le fait que le film soit mis en images avec élégance, on se demande pourquoi M. Cage, acteur de talent, s'embourbe un peu plus, dans les vases du cinéma commercial aux vues obscurément ésotériques. (A.K.L.) PAGE 7

COUNTRY STRONG
DE SHANA FESTE

★★
Enchaînant les clichés, mettant sous ses projecteurs des personnages mal dessinés dont les motivations sont floues et dont les relations changent selon l'air du temps, et arrivant après des films tels que *Walk the Line* et *Crazy Heart*, *Country Strong*, fait figure de parent pauvre dans la famille des drames se déroulant sur un air de musique country. (S.S.) PAGE 7

Claire Foy dans le film *Season of the Witch*
PHOTO FOURNIE PAR ALLIANCE VIVAFILM

CINÉMA MAISON

TOUS LES FILMS CRITIQUÉS SORTENT EN DVD MARDI.

DRAME BIOGRAPHIQUE
THE SOCIAL NETWORK
(V.F.: LE RÉSEAU SOCIAL)

★★★½

De David Fincher. Avec Jesse Eisenberg, Andrew Garfield, Justin Timberlake.

Un jeune asocial de 19 ans lance un site internet sur lequel ses camarades d'université peuvent comparer le pouvoir « attractif » des filles. Sept ans plus tard, il est multimilliardaire grâce aux 500 millions de personnes abonnées à Facebook. Entre-temps, Mark Zuckerberg aura dû se défendre dans des batailles d'ordre juridique, quelques-uns de ses associés s'étant sentis lésés pendant l'ascension du réseau social. C'est l'anecdote au départ de *The Social Network* de David Fincher. Son scénario est librement inspiré du livre de Ben Mezrich, dont la crédibilité a déjà été remise en cause. Il ressort donc de cette entreprise un malaise certain.

- Marc-André Lussier

DRAME BIOGRAPHIQUE
HOWL
(V.F.: HOWL)

★★★½

De Rob Epstein et Jeffrey Friedman. Avec James Franco, Jon Hamm, David Strathairn.

N'eût été ce procès pour obscénité en 1957, le poème *Howl* d'Allen Ginsberg aurait-il connu une telle célébrité? Les documentaristes Rob Epstein et Jeffrey Friedman tentent ici un exercice périlleux, certes imparfait, mais ô combien intéressant. Car il est plutôt rare que la poésie soit au centre d'un film. Celui-ci, dans sa forme éclatée, veut saisir le contexte dans lequel l'œuvre a été créée, la réaction de la société et le poème lui-même. On suit, en noir et blanc, la lecture de *Howl* dans un café de Californie par Allen Ginsberg et, en couleur, le procès et un collage d'interviews avec le poète, qui dévoile ses errances.

- Chantal Guy

DRAME
ANIMAL KINGDOM

★★★½

De David Michod. Avec Luke Ford, Jacki Weaver, Ben Mendelsohn.

Animal Kingdom dépeint, sans l'embellir, le petit monde interlope australien, celui de Melbourne précisément, à mi-chemin entre le gangstérisme des quartiers miséreux et le crime vraiment bien organisé. On y suit la triste histoire d'un adolescent élevé et entretenu dans ces milieux de la magouille par une grand-mère manipulatrice et, au rang de chef de meute, par un oncle malicieux à l'air passif et débonnaire mais au caractère particulièrement mauvais. Fable shakespearienne, *Animal Kingdom* est aussi un petit portrait de Melbourne, à la fois laide et merveilleuse, vue à travers le regard de David Michod, qui signe ici son premier long métrage.

- Alekski K. Lepage, collaboration spéciale

DRAME
MADEMOISELLE CHAMBON

★★★½

De Stéphane Brizé. Avec Sandrine Kiberlain, Vincent Lindon, Aure Atika.

Mademoiselle Chambon aurait pu être d'une banalité affligeante. Pourtant, ce drame tout en finesse et en retenue ne l'est pas. S'inspirant d'un roman d'Éric Holder, l'auteur-cinéaste Stéphane Brizé propose plutôt une exploration délicate du sentiment amoureux entre deux adultes qui ne l'ont pas cherché. Jean affiche le profil du « bon gars ». Maçon de métier, il mène une vie très stable auprès de sa femme, qu'il aime, et de son jeune fils. Ce bonheur simple et tranquille sera progressivement perturbé par la rencontre de Véronique Chambon, l'institutrice du fils de Jean. Une histoire d'amour banale. Racontée de façon subtile et bouleversante.

- Marc-André Lussier

AUTRES SORTIES

PIRANHA

Thriller d'Alexandre Aja, avec Richard Dreyfuss et Elisabeth Sue. C'est la semaine de relâche et des meutes d'étudiants déferlent sur Lake Victoria. Mais cette année, d'autres invités sont de la fête. Et ils ont les dents longues et l'estomac dans les talons... (S.S.)

MR. NOBODY



Jaco Van Dormael revient enfin au cinéma mais avec un récit d'anticipation aussi ambitieux et prétentieux que confus et rébarbatif. ★★ (Marc Cassivi)

JOAN RIVERS: A PIECE OF WORK

Documentaire de Ricki Stern et Annie Sundberg qui ont suivi pendant un an l'artiste, Joan Rivers, illustrant son acharnement au travail et ressasant les grands et moins glorieux moments de sa longue carrière. Un film éclairant et rythmé, tantôt très drôle, tantôt poignant. Mais qui ne sort jamais des ornières de l'Amérique comme on la connaît. ★★★ (André Duchesne)

COIN TÉLÉ

SPIN CITY - SEASON 1

Créée par Gary David Goldberg et Bill Lawrence, avec Michael J. Fox dans la peau du bras droit du maire de New York. Sa mission: réparer les gaffes du premier magistrat. Peut-être toujours d'actualité, même si diffusée de 1996 à 2002... (Sonia Sarfati)